

UNIVERSITE LUMIERE - LYON 2

VOUS-MEM

THESE DE DOCTORAT DE TROISIEME CYCLE

EN SCIENCES DE L'EDUCATION

CONTEXTE LINGUISTICO-CULTUREL

DES ENFANTS DE BOM JUA

ET STRATEGIES EDUCATIVES DE L'ECOLE COMMUNAUTAIRE

ERIMITA M O T T A

DIRECTEUR DE THESE,

MAURICE MANIFICAT.

6324

ANNEE 1988



T A B L E   D E S   M A T I E R E S

AVANT-PROPOS.....	p. 12
INTRODUCTION	
I - <u>DIMENSIONS DU PROBLEME DE L'ANALPHABETISME</u> .....	p. 15
II - <u>LIMITE DE LA THESE</u> .....	p. 18
III - <u>TERRAIN DE LA RECHERCHE</u> .....	p. 20
IV - <u>METHODOLOGIE</u> .....	p. 26
A - Recherche de terrain.....	p. 27
B - Analyse des données.....	p. 43
V - <u>FONDEMENTS THEORIQUES</u> .....	p. 45
A - Rôle du langage.....	p. 47
B - Quelques thèses de Paulo FREIRE.....	p. 53
C - Ecole progressiste de Georges SNYDERS.....	p. 58
D - Psycho-genèse du lire/écrire d'Emilia FERREIRO	p. 60

PREMIERE PARTIE : MILIEU DES 15 ENFANTS ET LEUR PRE-SCOLARISATION

Chapitre 1 : Observation des 22 familles de BOM JUA

I - Cadre familial.....	p. 69
II - Conditions économiques.....	p. 70
III - Caractéristiques socio-culturelles.....	p. 72
IV - Typologisation des familles.....	p. 74

Chapitre 2 : Socialisation des enfants avant leur entrée à l'école

I - Education familiale.....	p. 86
------------------------------	-------

II - Relations des enfants dans leur milieu.....	p. 97
III - Jeux des enfants.....	p. 101
IV - Reproduction du réel.....	p. 103
V - Attitudes des enfants face à l'école.....	p. 105

### Chapitre 3 : Contexte linguistico-culturel des enfants de BOM JUA

I - Du linguistique au culturel.....	p. 107
II - Les enfants dans l'espace physique de BOM JUA d'après quelques signifiants/Signifiés.....	p. 112
III - Caractérisation du langage des enfants de BOM JUA.....	p. 116
A - Traits d'affectivité.....	p. 116
B - Traits du parler des enfants de BOM JUA distincts du portugais standard.....	p. 120

### Chapitre 4 : Conceptualisation de l'écriture et de la lecture chez les 15 enfants

I - Ecriture et lecture du prénom.....	p. 128
II - Ecriture d'un mot et d'une phrase qui le contient.....	p. 130
III - Comportements observés concernant la lecture à partir de la consigne "montrer des écrits chez eux et les lire".....	p. 132
IV - Comportements observés concernant l'écriture et la lecture à partir de la consigne "écrire et lire ce qui est écrit".....	p. 141
V - Classement des comportements par niveaux de production écrite.....	p. 143

VI - Niveaux de comportements des enfants	
comme lecteurs.....	p. 147
VII - Niveaux de conceptualisation et facteurs	
intervenants.....	p. 149
VIII - Conceptualisation du système d'écriture et	
contexte linguistico-culturel.....	p. 152

DEUXIEME PARTIE : ATTENTE DES PARENTS D'ELEVES ET REPOSE DE  
L'ASSOCIATION

Chapitre 5 : Représentation des parents sur l'Ecole et leurs  
relations avec les écoles de leurs enfants

I - Ecole - nécessaire et inaccessible.....	p. 155
II - Responsabilités de l'Ecole.....	p. 157
III - Echec des enfants dans l'alphabétisation.....	p. 159
IV - Relations des parents avec les écoles de	
leurs enfants.....	p. 161
A - Ecole des enfants de BOM JUA.....	p. 161
B - Relations avec l'Ecole Communautaire.....	p. 162

Chapitre 6 : Action persévérante d'intégration et d'éducation  
de l'Association fraternité baiannaise : un travail  
d'intégration du quartier

I - L'effort associatif des habitants de BOM JUA ...	p. 171
II - Rôle de l'Association fraternité baiannaise	
dans l'éducation des enfants de BOM JUA.....	p. 176

A - Ecole Xavier MARQUES.....	p. 176
B - Ecole Communautaire de BOM JUA.....	P. 177
III - Crèche "Maison de l'enfant".....	P. 186
IV - Bibliothèque.....	P. 187

TROISIEME PARTIE : STRATEGIES EDUCATIVES ET DIDACTIQUES DE  
L'ECOLE COMMUNAUTAIRE

Chapitre 7 : Représentation des enseignantes de l'Ecole  
Communautaire sur l'éducation des couches  
populaires

I - Echec dans l'alphabétisation.....	P. 195
II - Education pour les enfants de BOM JUA.....	P. 197
III - Participation des parents aux décisions de l'école.....	P. 201
IV - Ecole pour le peuple.....	P. 207

Chapitre 8 : Stratégies éducatives de l'Ecole Communautaire

I - Planification des classes d'alphabétisation..	P. 211
II - Manuels adoptés.....	P. 213
III - Matériel didactique élaboré par les institutrices d'alphabétisation.....	P. 215
A - Dessins proposés.....	p. 215
B - Dessins utilisés comme point de départ de petits problèmes à résoudre.....	P. 217
C - Vocabulaire du matériel.....	P. 218

IV - Pratiques didactiques observées dans des classes d'alphabétisation.....	p. 220
V - Stratégies spécifiques de l'apprentissage de la langue maternelle.....	p. 222

QUATRIEME PARTIE : ECOLE COMMUNAUTAIRE, UNE ECOLE TRANSFORMATRICE  
A PARTIR DU CONTEXTE LINGUISTICO-CULTUREL DES  
ENFANTS ET DES ASPIRATIONS DE LA COMMUNAUTE

Chapitre 9 : Vers une alphabétisation centrée sur le contexte  
linguistico-culturel des enfants et sur leur niveau  
de conceptualisation du système d'écriture.

I - Alphabétisation des enfants des couches populaires.....	p. 226
II - Bases linguistico-culturelles pour l'alphabéti- sation des enfants de BOM JUA.....	p. 229
A - Utilisation de l'"univers vocabulaire" des enfants.....	p. 229
B - Option pour le bidialectalisme fonctionnel...	p. 233
C - Elargissement linguistique et culturel.....	p. 236
III - Niveau de conceptualisation du système d'écriture chez les enfants, point de départ de leur alphabétisation.....	p. 238
A - Rôle de la maternelle pour les enfants du milieu populaire.....	p. 239
B - Prise de connaissance des hypothèses que les enfants se font sur l'écriture et la lecture.	p. 240

Chapitre 10 : Vers une participation effective des parents et de  
l'Association du quartier dans la ligne des expériences  
des écoles alternatives

I - Expériences d'écoles alternatives à SALVADOR.....	p. 243
A - Ecole des indépendants.....	p. 244
B - Séminaires d'éducation et de culture populaires.....	p. 246
C - Ecoles communautaires de Plataforma et Rio Sena.....	p. 247
II - Apport des expériences alternatives aux écoles publiques.....	P. 249
III - De l'école Communautaire de BOM JUA à une école du peuple.....	p. 250
<u>CONCLUSION</u> .....	p. 254
<u>BIBLIOGRAPHIE</u> .....	p. 260

## CONCLUSION



La recherche réalisée et l'interprétation des données obtenues ont clarifié la problématique et ont renforcé les hypothèses soulevées. En fait, un de ses buts était de clarifier les raisons du manque d'adaptation de l'Ecole aux couches populaires, à partir de la connaissance du contexte linguistico-culturel des enfants qui en sont issus et des stratégies éducatives appliquées avec eux par cette institution.

Dans l'Ecole Communautaire de BOM JUA, 50 % des élèves dans les classes d'alphabétisation ont échoué en 1985 - pourcentage égal à celui qui est donné officiellement pour tout le pays. Selon les enseignantes, il y a peu d'abandon scolaire, mais des parents ont parlé du rejet de l'Ecole par leurs enfants après l'avoir fréquentée pendant quelques semaines ; et ceci malgré leur envie initiale d'y entrer.

A travers les activités proposées aux 15 enfants et les observations pratiquées dans le quartier, des données significatives ont été relevées, aussi bien sur leur parler et le contenu de leur langage que sur leur conceptualisation de l'écriture et de la lecture. Il est notable que les 9 enfants qui n'ont pas fréquenté l'école maternelle présentent un comportement semblable à celui des 6 qui y sont allés, quand il s'agit des relations en groupe, d'utilisation du langage ou d'improvisation des jeux. On peut en déduire que c'est leur milieu qui a forgé ce comportement. En revanche, ces deux groupes d'enfants se différencient en ce qui concerne les idées qu'ils se font de la lecture et plus encore de l'écriture.

Le contenu du langage des 15 enfants et leur comportement pendant les activités de groupe révèlent le type d'éducation reçu et

certains aspects du quotidien et de la culture de leur milieu. Ces données sont élargies à travers les entretiens des parents.

D'après les observations auprès des 22 familles du quartier, les gens de ce milieu croient que l'Ecole est la manière de garantir à leurs enfants un meilleur avenir. Il semble qu'ils acceptent qu'elle seule prenne les décisions sur leur éducation. Dans leurs commentaires de l'échec dans l'alphabétisation de beaucoup ou du refus de certains autres à aller à l'école, il n'apparaît aucun regret sur la distance entre cette institution et le milieu populaire.

Quant aux stratégies éducatives appliquées par l'Ecole avec les enfants des couches populaires, plusieurs aspects ont été mis à jour à travers les entretiens, ou les observations auprès d'enseignantes de l'Ecole Communautaire. Le manque d'échanges entre celle-ci et le milieu des enfants est déjà observé dans la planification pour l'année scolaire de 1986 : cette planification s'est restreinte à des objectifs touchant le contenu spécifique d'alphabétisation ; elle n'était pas insérée dans un projet d'éducation pensé pour les enfants du quartier. Le matériel didactique est étranger à ce milieu : les livrets d'alphabétisation adoptés ou utilisés comme matériel de référence pour l'élaboration d'activités sont édités au Sud du BRESIL et reflètent une autre sous-culture. Le langage des enfants, lui, est rejeté et ne constitue pas une source pour arriver à la connaissance du contexte où ils vivent. De part leur fonction, les institutrices présentent, devant les élèves un modèle sous divers aspects inapplicable par les gens du peuple.

Par rapport à l'éducation, le milieu de BOM JUA n'est considéré par les enseignantes que dans ses aspects manquants ou négatifs. La participation des parents à l'Ecole est conçue davantage comme une aide à son maintien. Dans les réunions, les parents d'élèves ont un comportement généralement passif puisque l'ambiance ne favorise pas l'émergence de leurs idées sur l'éducation des enfants et même tend à étouffer les propositions de leur meneurs. La participation de l'association du quartier dans l'Ecole Communautaire est réduite à une aide matérielle, alors que l'Association joue un rôle important dans l'éducation des enfants de BOM JUA.

Dans les discussions sur l'échec de l'alphabétisation de leurs élèves, les arguments des enseignantes de cette école se rapprochent de ceux de la théorie des déficiences culturelles et linguistiques et même de la théorie des dons naturels. Ainsi, leur réflexion ne conduit pas à la nécessité d'un changement interne de l'école. Néanmoins, certaines enseignantes se montrent ouvertes aux échanges avec les parents et à la recherche, avec eux, de solutions à ce problème.

Penser une Ecole pour le peuple du point de vue de son contenu et de ses stratégies éducatives est absent de la réflexion de ces enseignantes ; pour elles, c'est encore une découverte à faire. Attachées à une institution publique, elles ont de la peine à s'éveiller à la recherche d'une nouvelle Ecole pour les couches populaires, dans laquelle à la fois parents et enseignants seraient impliqués. Cette difficulté se révèle plus grande auprès de la directrice, compte tenu de ses engagements avec les orientations qui viennent d'en haut, des autorités éducatives et, donc, politiques.

La recherche de terrain a effectivement validé les deux hypothèses qui ont conduit cette thèse. A travers leur langage et leurs tentatives d'écrire et de lire, les 15 enfants ont révélé une somme de caractéristiques propres au milieu du quartier et à leur façon de comprendre le système d'écriture. On s'est persuadé ainsi qu'il n'est pas difficile d'obtenir auprès d'enfants de 6/7 ans des données sur leur contexte linguistico-culturel, essentielles pour les alphabétiser. Il suffit de leur offrir l'occasion de s'exprimer à travers des activités adaptées à leurs intérêts dans une ambiance accueillante. Ces enfants, dans leur spontanéité, sont comme une source permanente. Comme un marcheur assoiffé qui passe près d'une source et a le plaisir de boire une eau fraîche et limpide, les enseignantes ont la possibilité de puiser en permanence à cette source de données linguistico-culturelles que constitue cette spontanéité des enfants des couches populaires.

En ce qui concerne la deuxième hypothèse, les données recueillies sur les stratégies éducatives de l'ancienne Ecole Communautaire et sur des écoles communautaires de SALVADOR ont montré comment le travail en commun de l'Ecole et de la communauté permet de créer des stratégies adaptées aux enfants des couches populaires et de réussir dans leur alphabétisation.

La recherche a montré le bien fondé des hypothèses quand on voit que l'école d'un quartier populaire prise comme exemple travaille dans le sens inverse à ce qui est arrêté dans les deux hypothèses. Dans quelques cas, cette école pourrait nous laisser croire qu'elle tient compte du contexte socio-culturel du milieu. Mais, en fait, quand on a cette impression, c'est qu'il s'agit d'aspects communs

à toutes les couches sociales de la région - points de contact entre les sous-cultures.

A partir des données relevées dans les activités des enfants et dans les entretiens des parents, la thèse donne des pistes aux enseignantes de l'Ecole Communautaire pour qu'elles changent leurs stratégies éducatives. Leur réflexion sur ces pistes pourrait amener cette école à une auto-transformation et, en conséquence, à la transformation du quartier de BOM JUA. Cette transformation implique l'éducation dialogique en deux champs d'action : au sein de l'école et dans la communauté.

Au sein de l'école, l'action des éducateurs sera bénéfique pour les élèves : directement à travers des stratégies qui tiennent compte de leur contexte linguistico-culturel et de leurs niveaux de conceptualisation du système d'écriture (pendant l'alphabétisation) ; indirectement, auprès des parents pour une meilleure reconnaissance des droits des enfants. Dans la communauté, les enseignantes agiront avec les membres de l'Association et les gens de BOM JUA pour la transformation du quartier, partie intégrante d'une société marquée par l'oppression ; ce qui ne manquera pas de rejaillir sur les conditions d'apprentissage des enfants, tant dans l'école que dans les familles.

En fait, ces enseignantes ne feront que rentrer dans l'histoire de BOM JUA qui a été un processus d'amélioration de ses conditions à travers les luttes persévérantes de l'Association. C'est la poursuite du chemin de l'espoir au sein du peuple aux faims multiples.